

INTENTIONS DE MESSE DU 31 MAI AU 6 JUIN



Pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :

- utiliser le formulaire dédié sur notre site ;
- laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131)

Ven. 31 : 1) Guérison Mme Dany
2) ✕ Jean-Baptiste Niyizurugero et sa famille
3) ✕ Malvina

Sam. 1 : 1) Action de grâce pour fr. Thomas Minh
2) Guérison Mme Dany

Dim. 2 : 1) Action de grâce pour fr. Thomas Minh
2) Guérison Mme Dany
3) Action de grâce pour Philippe Dubern
4) ✕ Minh, ✕ Maria, ✕ Michael

Lun. 3 : 1) Guérison Mme Dany
2) Roger : guérison
3) Biens spirituels pour ma famille

Mar. 4 : 1) ✕ Joseph Magloire
2) Agnès : guérison
3) Honneur de la Sainte Face de Jésus

Mer. 5 : 1) ✕ Roland Balbin
2) Les ancêtres de Franco Costa
3) ✕ Fernanda
4) ✕ Honorina

Jeu. 6 : 1) Guérison de Gaina

Jeudi 6 juin : Adoration animée



Chaque premier jeudi du mois, nous vous proposons une heure d'adoration animée de 19h30 à 20h30. Ensuite, comme chaque jeudi, l'adoration continue silencieusement jusqu'à la fermeture de l'église à minuit.

Nouveaux horaires du bureau d'accueil



Les horaires d'ouverture du bureau d'accueil à l'entrée du Sanctuaire ont été considérablement augmentés :

Mardi – vendredi	13h – 18h30
Samedi	10h – 11h30; 15h30 – 17h30
Dimanche	après la Messe

Pour prendre un engagement d'adoration écrivez-nous à adoration.jour@fraternites-jerusalem.ca

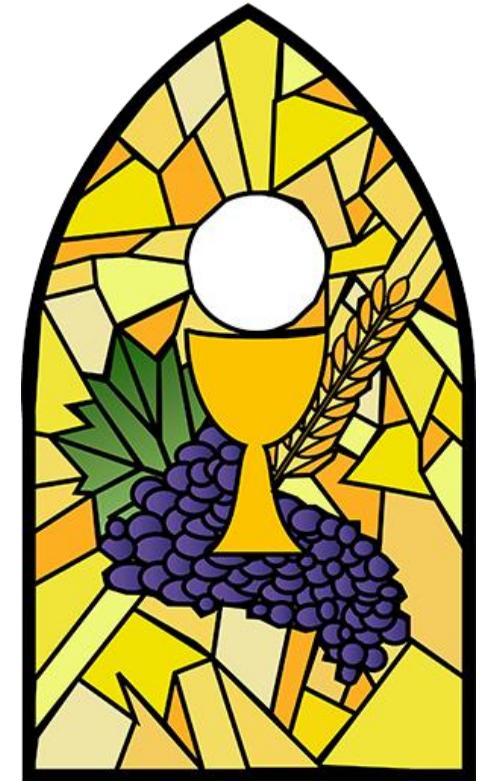
Horaires de la messe et des prières /
heures d'ouverture de l'église – consulter :
www.fraternites-jerusalem.ca



Sanctuaire du Saint-Sacrement

2 juin 2024

LE SAINT SACREMENT DU CORPS
ET DU SANG DU CHRIST – B



« Ceci est mon corps, ceci est mon sang »

(Mc 14, 12-16.22-26)

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

LE SAINT SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST- B

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON ST MARC 14, 12-16.22-26

« Ceci est mon corps, ceci est mon sang »

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant :

« Allez à la ville; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit :

« Prenez, ceci est mon corps. »

Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit :

« Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

« **Former ensemble le corps du Christ** »

Extraits d'une homélie de fr. Pierre-Marie
donnée le 14 juin 2009 à Paris

Toute l'histoire biblique semble se concentrer sur cette heure enfin arrivée (Jn 13,14; 17,1). On va entendre d'abord, doucement proclamées dans cette chambre haute, par la bouche du Seigneur, des paroles qui vont se répercuter à partir de ce jour, dans le monde entier! Rien de plus dépouillé, rien de plus simple, rien de plus humble. Mais ce sont les paroles les plus bouleversantes que l'humanité ait jamais entendues : « Ceci est mon corps... Ceci est mon sang... Prenez et mangez... Buvez-en tous... Faites ceci en mémoire de moi. »

Le Christ Jésus qui parle ainsi ne le fait pas de manière imagée ou symbolique. Non! Ses paroles renvoient à l'acte le plus concret, le plus réel, le plus historique qui soit : son corps livré au Calvaire, son sang versé sur la croix par lui, le Seigneur de la gloire (1 Co 2,8). C'est donc bien de présence réelle qu'il s'agit ici. Ces paroles et ces gestes restent certes d'une simplicité désarmante. Elles retentissent cependant chaque jour, des milliers de fois par jour et à toutes les heures du jour. Mystère insondable de respect et de force, d'humilité et de grandeur. Inhabitation divine. Feu dévorant et source vive. Irradiation de lumière intérieure. Don de pure tendresse. Mystère de communion. Échange merveilleux. Mémorial sacramentel. Le Christ demeure en moi et moi en lui (Jn 6,54-56)!

Insensiblement peut-être, mais véritablement. Invisiblement sans doute, mais réellement. Car les réalités les plus vraies sont les réalités spirituelles. « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20). Corps spirituel en mon corps charnel pour faire de moi un homme spirituel (1Co 3,1). Corps immortel en mon corps périssable pour l'ouvrir à l'espérance de l'immortalité (1Co 15,53). Dans cette union si profonde et si totale qu'elle devient transformante, nous sommes alors « unis à la divinité de celui qui a voulu revêtir notre humanité ».

Frères et sœurs, y a-t-il quelque chose de plus grand et de plus beau sur la terre que de former ensemble le Corps du Christ?



Le Christ nous dit : « Je suis la nourriture des grands; grandis, et tu me mangeras. Tu ne me transformeras pas en toi, comme la nourriture de ta chair; mais c'est en moi que tu seras transformé. »

Saint Augustin (4^e siècle)

À l'école des Papes

Pour développer une spiritualité eucharistique profonde, capable aussi de peser significativement sur le tissu social, il est nécessaire que le peuple chrétien, qui rend grâce par l'eucharistie, ait conscience de le faire au nom de la création tout entière, aspirant ainsi à la sanctification du monde et travaillant intensément à cette fin...



La terre n'est pas une réalité neutre, une simple matière à utiliser indifféremment selon l'instinct humain. Elle se place au cœur même du bon dessein de Dieu, par lequel nous sommes tous appelés à être fils et filles dans l'unique Fils de Dieu, Jésus Christ (Ép 1,4-12). Les légitimes préoccupations concernant les conditions écologiques de la création en de nombreuses parties du monde trouvent des points d'appui dans la perspective de l'espérance chrétienne, qui nous engage à œuvrer de manière responsable pour la sauvegarde de la création. Dans la relation entre l'eucharistie et le cosmos, en effet, nous découvrons l'unité du dessein de Dieu et nous sommes portés à saisir la profonde relation entre la création et la « nouvelle création », inaugurée dans la résurrection du Christ, nouvel Adam.

Pape Benoît XVI